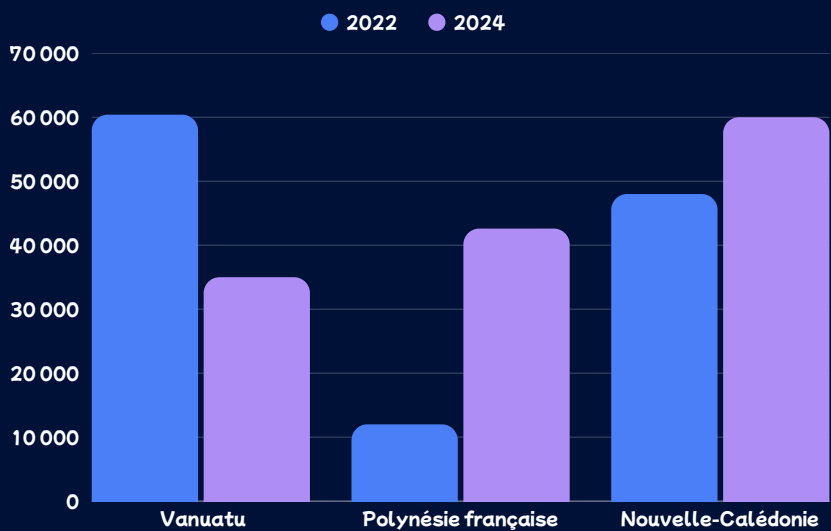


Quand le tourisme prend la mer et réchauffe le climat

Les destinations paradisiaques du Pacifique attirent des millions de visiteurs, mais elles sont aussi parmi les plus vulnérables aux effets du changement climatique. Une nuit à bord d'un paquebot émet deux fois plus qu'une nuit à l'hôtel

Les croisières : un tourisme aux conséquences environnementales

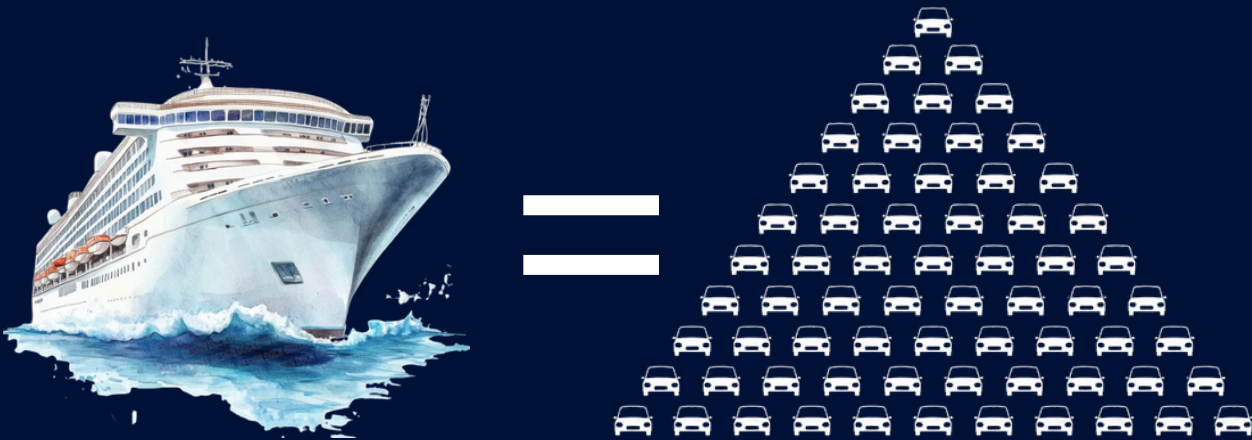
Évolution du nombre d'arrivées de croisiéristes dans les principales destinations du Pacifique.



Source : Pacific Data Hub

Une industrie polluante

Un navire de taille moyenne à moteur diesel peut utiliser 150 tonnes de carburant chaque jour ce qui émet autant de particules que 1 Million de voiture



150 tonnes de carburant
Par jour

1 million de voitures

58 421
TOURISTES
internationaux
a l'aéroport
-1,60 % sur un an
En 2025

Source : "THE GARDIAN"

250 924
CROISIÉRISTES
a bord des
paquebots
+31 % sur un
an
En 2025

Source : INSEE Tourisme

En Polynésie française, les transports (avions et croisières) représentent 89 % des émissions de gaz à effet de serre liées au tourisme.

Cela montre que ce ne sont pas les hôtels ou les activités touristiques qui polluent le plus, mais principalement les moyens de transport, notamment les croisières et les vols internationaux.

Les croisières transpacifiques représentent à elles seules :

150 000 tonnes de CO₂e

soit

9% des émissions
totales du tourisme en
Polynésie française

Source : "Service de Tourisme"

Un passager de bateau émet en moyenne 107 kg de CO₂e par nuit, contre 53 kg pour un touriste séjournant à l'hôtel. Les excursionnistes arrivant par croisière transpacifique atteignent même 135 kg de CO₂e par nuit.
On peut en déduire que :
Une nuit passée sur un bateau de croisière émet environ deux fois plus de CO₂ qu'une nuit dans un hébergement terrestre.

Source : "Service de Tourisme"